

## « De l'Éden au Jourdain, du Jourdain au Paradis. »

1<sup>er</sup> après l'Épiphanie – Baptême de notre Seigneur – 12/01/2025

Aujourd'hui, on discutera de ce voyage, de la Jourdain et du Jourdain jusqu'au nouvel Éden, jusqu'au paradis dans le jardin de l'Éden.

Dieu a donné un ordre, un commandement à Adam. Il l'avait placé au milieu de ce jardin, lui avait montré toute la beauté et toutes les ressources dont il disposait, et il lui a dit : "De cet arbre, tu ne mangeras pas, parce que le jour où tu en mangeras, certainement, tu mourras." Nos traductions écrivent "certainement tu mourras". Ce qui est intéressant en hébreu, c'est qu'il dit "mourir, tu mourras". On ne parle pas comme ça, bien sûr, mais cette double répétition du même verbe laisse entrevoir cet enseignement du Nouveau Testament : nous sommes morts dans le péché. En effet, "mourant, tu mourras" ou "déjà mort, tu finiras par mourir" évoque la mort spirituelle dont parle notre Seigneur.

Dans le concept biblique, la mort est la séparation. La mort est la séparation du corps et de l'âme, et c'est à ce moment-là qu'on meurt. La mort spirituelle est due à une séparation de Dieu. Cela conduit également à la mort corporelle : à partir de cette désobéissance et du jugement de notre Seigneur, l'être humain a commencé à mourir.

La Parole nous parle aussi d'une troisième mort, comme le présente l'Apocalypse : la mort éternelle, la mort de l'enfer. Celui qui est mort spirituellement, séparé de Dieu, et celui qui est mort physiquement, séparé de Dieu, mourra éternellement en enfer.

Dieu était très clair, et Adam a désobéi. Vous connaissez l'histoire : le serpent, la tentation, la volonté de se laisser tenter de voir ce qui était interdit comme quelque chose de beau et d'attrayant. Nous savons qu'Adam et Ève ont mangé de ce fruit

interdit. Ainsi, la Parole s'accomplit : "En mourant, ils mourront." C'est ce que l'on appelle la chute et l'entrée de la mort.

Adam avait été créé à l'image de Dieu. Après la chute, cette image de Dieu a disparu chez l'être humain. Adam ne peut que transmettre sa propre image d'une génération à l'autre. Ce n'est pas l'image de Dieu qui se transmet, mais l'image d'Adam. C'est pourquoi l'apôtre Paul dit dans 1 Corinthiens, chapitre 15 : "La mort est venue par un homme" (1Co 15:21a), Adam ; et "tous meurent en Adam" (1Co 15:22a). Nous mourons en Adam, car nous portons cette image.

Et parce que ce même avertissement que Dieu a fait à Adam continue de s'accomplir aujourd'hui : "En mourant, nous mourons." L'apôtre Paul dit dans l'épître aux Romains : "Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché" (Ro 5.12). Mort, il mourra. Mort, nous mourons.

Mais la question que l'on entend souvent et que l'on peut se poser, c'est ce questionnement à Dieu : pourquoi cet arbre ? Pourquoi cette interdiction ? Pourquoi donner à l'être humain l'opportunité de désobéir ? Pourquoi donner de la place à la possibilité de la chute ? Pourquoi avoir créé ce monde avec la possibilité de la mort ? Ça n'aurait pas été plus facile sans l'arbre : pas d'arbre, pas de péché ; pas de péché, pas de mort ; pas de chute, pas de malheur, pas de jugement, pas d'enfer. Tout le monde serait content et heureux.

On ne sait pas pourquoi l'histoire s'est déroulée de cette façon. Pour certains, Dieu montre son amour à travers cette interdiction. Il montre son amour envers l'être humain, car il lui donne la liberté. Il le laisse décider. Il ne l'oblige pas à l'aimer, ni à rester avec lui. Dieu souhaite que ce soit un choix d'Adam et d'Ève de

demeurer avec lui, en obéissant à cette seule interdiction. C'était l'opportunité de démontrer leur amour envers le Créateur, à travers l'obéissance, à travers la résistance, en utilisant leur libre arbitre pour aimer et honorer le Seigneur.

Mais même si le questionnement sur la raison de l'arbre semble légitime, on peut aussi se demander pourquoi Dieu a mis cet arbre, en sachant que, si l'être humain désobéissait, c'était lui qui devait souffrir et racheter cette humanité perdue. Pourquoi a-t-il établi cet arbre, si cela implique qu'il devait racheter son peuple ? Je ne sais pas, mais je suis certain que si ce n'était pas indispensable, Dieu ne l'aurait pas fait. Pourtant, il l'a fait, malgré le risque de devoir sacrifier sa propre vie.

S'il y avait un autre chemin pour pouvoir vivre en pleine communion avec l'être humain, Dieu l'aurait choisi.

Il aurait pu dire à Adam : "Regarde, si tu manges de l'arbre, certainement tu mourras. Mais si tu manges de l'arbre, je vais être obligé de m'humilier moi-même, je vais être obligé de souffrir, je vais être obligé d'être torturé, je vais être obligé d'agoniser sur la croix. Moi, je vais être obligé de mourir pour toi. Je vais devoir assumer le corps humain et le garder pour l'éternité, parce que Jésus incarné reste humain pour l'éternité."

Ce mauvais choix d'Adam et Ève a fait que ce Dieu éternel, ce Dieu esprit, devienne chair et demeure en chair pour l'éternité. Si Adam savait tout ce que Dieu le Fils aurait dû traverser à cause de cette désobéissance, est-ce qu'il l'aurait fait quand même ? Il ne l'a pas fait. Il n'a pas pris au sérieux l'avertissement de Dieu qui lui a dit : "Tu mourras". Encore moins a-t-il pris au sérieux l'avertissement : "Je mourrai si tu le fais."

Le diable le savait. L'a-t-il fait exprès ? Il est allé tenter Adam et Ève parce qu'il savait qu'ainsi, il obligeait le Fils à devoir passer par cette situation, à devoir traverser l'angoisse pour racheter

cette humanité perdue. Peut-être. Je n'en sais rien, personne ne le sait. Mais ce qui est sûr, c'est que Dieu avait un plan éternel.

On lit dans 1 Pierre, chapitre 1, les versets 18 à 20 : " Ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous avez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache, prédestiné avant la fondation du monde, et manifesté à la fin des temps, à cause de vous."

Prédestiné avant la fondation du monde, avant l'Éden, avant d'avoir planté l'arbre, avant d'avoir donné l'avertissement à l'être humain. Christ était déjà prédestiné pour aller jusqu'au Jourdain.

La manifestation, en ces fins des temps, de cet agneau sans défaut et sans tâche à cause de vous. Je ne sais pas pourquoi l'arbre, mais je sais que cela a conduit notre Seigneur au Jourdain. Et c'est là que l'Agneau de Dieu se présente : l'Agneau de Dieu sans défaut, l'Agneau de Dieu sans tâche, l'Agneau de Dieu parfait, celui qui peut payer le prix pour chaque péché de l'humanité, celui qui peut payer la rançon de toute l'humanité entière, parce qu'il n'a aucun défaut, parce qu'il n'a aucune tâche, parce qu'il est parfait.

L'arbre conduit notre Seigneur au Jourdain afin que toute l'humanité sache que celui-là qui est baptisé, le Christ, et l'élu de Dieu, il est l'Agneau prédestiné depuis l'éternité, qui se manifeste et qui se rend présent à cause de vous, à cause de nous, pour les morts qui meurent. Il vient donner sa vie dans le Jourdain. Dieu montre encore une fois son amour : le Rédempteur qui se rend présent, qui accomplit la promesse qu'il a faite juste après la chute, "non, le descendant de la femme, qui allait écraser la tête du serpent, même malgré qu'il allait souffrir la morsure de celui-ci."

Sur la croix, cette promesse s'accomplit. Jésus-Christ détruit la puissance du diable sur la croix. Jésus-Christ détruit la puissance du péché qui faisait que, nous tous, mourants, nous devrions mourir. Par sa résurrection, il a vaincu la puissance de la mort, et aujourd'hui nous en sommes vainqueurs. "Certainement tu mourras," il avait dit, mais en même temps, on sait qu'il se disait à lui-même : "Certainement, je mourrai. Mourir, je mourrai pour vous, à cause de vous, pour votre salut."

Jésus est baptisé dans le Jourdain, mais pas comme les autres ont été baptisés. Il n'a pas été baptisé en repentance pour le pardon de ses péchés, il est baptisé pour assumer les péchés de toute l'humanité. Il est venu pour assumer la mort inéluctable de chacun de nous. Sur la croix, Jésus va prendre notre place. C'est pourquoi la voix du ciel se fait entendre et dit : "Celui-ci est mon fils bien-aimé, en qui j'ai toute mon affection." Pour que, dans cet échange que Jésus-Christ va faire, nous devenions des enfants bien-aimés de cette voix qui se fait entendre, de ce Père qui est dans les cieux.

Le Fils, qui a l'approbation du Père, celui qui est juste, parfait, sans tâche, celui qui n'a pas de péché, celui qui est sans défaut, celui qui prend notre place, qui échange cette place avec nous afin que nous puissions être revêtus de sa justice, une justice parfaite, une justice devant le Père céleste et par laquelle il nous accepte.

Le verset que nous avons lu au début du culte disait : "Vous avez en effet été ensevelis avec lui par le baptême et vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance du Dieu qui l'a ressuscité." (Colossiens 2.12)

Mourir, tu mourras. Mort, tu mourras. Et dans le baptême, tu as été enseveli. Dans le baptême, tu es mort, toi qui étais mort, et dans le baptême, tu as été ressuscité avec celui qui a été

ressuscité avec puissance, avec celui qui a vaincu la mort, pour que le Jourdain devienne pour toi la vie.

Tu ne meurs plus : pour mourir, tu es vivant par la foi, pour vivre en Christ, vivant spirituellement, vivant parce que réconciliés, vivant parce que nous ne sommes plus séparés de Dieu. En Christ, nous sommes de nouveau unis, et nous vivrons éternellement, parce que là où Christ est présent, nous serons présents. Il est monté au ciel, il est à la droite du Père, et nous serons avec lui pour l'éternité. Peut-être que quelques-uns d'entre nous échapperont à la mort physique si Jésus veut bien venir bientôt.

Pour atteindre le paradis de l'Éden jusqu'au paradis, il fallait passer par le Jourdain. Il fallait que Christ passe par le Jourdain. Sans Christ et sans lui, il n'y a pas de possibilité de salut. Sans Christ et sans sa grâce, il est impossible d'être accepté par Dieu. Nous sommes morts en Adam et nous continuerons de mourir, mais dans sa grâce, il nous accorde les mérites suffisants du Christ. Donc, avec Christ, dans l'eau du baptême, nous vivons avec lui, ressuscités avec lui, unis à Lui. Dans les eaux du baptême, nous serons avec Christ toujours, jusqu'au paradis, toujours à chaque instant.

Esaïe, chapitre 43, verset 4, nous l'avons lu, disait : "Parce que tu as de la valeur à mes yeux, parce que tu as de l'importance et que je t'aime, je donne des hommes à ta place, des peuples en échange de ta vie."

Notre Seigneur est allé encore plus loin que sa même promesse : il a donné son Fils unique pour chacun de nous. Parce que nous avons de la valeur à ses yeux, parce que nous avons de l'importance, parce qu'il nous aime, il ne nous a pas rejetés. Il a envoyé son Fils pour assumer la chair et nous livrer du Jourdain au Paradis.

Le destin est assuré en Christ, par sa mort, par sa résurrection, et parce que nous sommes vivants en lui, par la foi. Parce que nous sommes vivants en union avec lui, par le baptême, nous vivrons en Christ, avec Christ, dans son paradis. Sur le chemin, pendant ce temps, honorons le sacrifice du Christ, honorons l'amour qu'a démontré notre Sauveur. Ne soyons pas comme Adam. Ne soyons pas désobéissants, sinon, par amour et en reconnaissant cet amour, consacrons nos vies à notre Sauveur. Soyons confiants.

Le Seigneur a dit à travers Ésaïe (43.1-2): "Voici ce que dit l'Éternel, celui qui t'a créé, celui qui t'a façonné : N'aie pas peur, car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom, tu m'appartiens."

Parce que Jésus est passé dans les eaux du baptême, parce que tu es passé par les eaux du baptême, tu lui appartiens. Le nom du Christ a été posé sur toi, le nom de Dieu a été posé sur toi. Tu as été racheté. Ne crains rien.

"Si tu traverses de l'eau, je serai moi-même avec toi." Parce que nous avons traversé nous aussi les eaux du baptême, Dieu est avec nous.

"Si tu traverses les fleuves, ils ne te submergeront pas." Parce que nous sommes sortis vivants de cette eau, vivant en Christ, ressuscités.

"Si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas et la flamme ne te fera pas de mal." Si, par tes péchés, tu es proche de l'enfer et que tu commences à sentir ce feu, cherche l'eau qui va éteindre ce feu. Cherche le pardon du Christ qui va t'éviter l'enfer, qui va te racheter et qui va t'emmener avec lui.

"N'aie pas peur, car je suis moi-même avec toi" (Ésaïe 43.5). Il est avec toi parce qu'il t'a uni à lui, parce que tu es enseveli avec lui, ressuscité avec lui. Tu es un avec lui, et pour toujours. Jésus

donne en garantie pour ses promesses sa mort et sa résurrection, et toutes ces promesses sont certaines. Le Père ne nous fait aucune faveur par nos mérites. S'il nous fait des faveurs, c'est par les mérites du Christ qui nous ont été accordés dans le baptême. C'est Christ qui nous a donné cette opportunité.

Alors, ressourçons-nous dans les eaux du Jourdain.

Ressourçons-nous dans les eaux de notre propre baptême. Ces eaux sont en train de nous répéter, elles nous répètent sans cesse : "Ton Créateur t'aime, tu as de la valeur à ses yeux, tu as de l'importance pour lui. N'aie pas peur, il sera avec toi toujours." Ne l'oublie jamais : il a donné sa vie parce qu'il t'aime. Celui qui n'était pas mort, celui qui était vivant et mort, afin que nous qui étions morts, nous soyons vivants éternellement.

Que la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, garde vos cœurs et garde vos pensées en Jésus-Christ, notre unique et suffisant Sauveur, celui qui s'est donné lui-même afin que nous puissions vivre sa vie éternelle. Amen.